Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 10

Artikel: Mobilisation des Geldes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-753948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

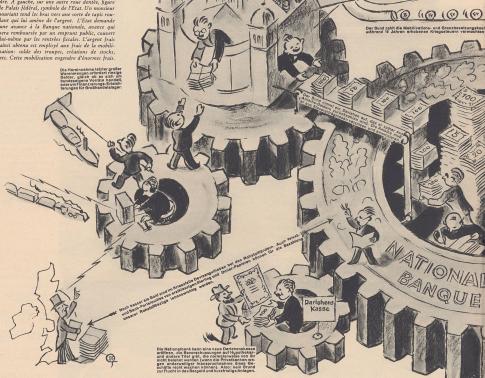
Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mobilisation de l'argent

Mobilisation des Geldes





Celle de 1914-18 accuse une dépense de 300 millions, qui nous valurent 16 ans d'impôt de guerre. Revenons à la Banque na-tionale. A droite, debout sur la roue, se tient un monsieur qui ramène un étrange filin. Il ramène les lingots d'or déposés dans les banques des villes frontières, lingots qui, par la petite porte grillée qui figure entre deux engrenages, seront acheminés vers le centre du pays. Le commerce de gros veut constituer des stocks, centre au pays. Le commerce ue gros veur constituer us stocks, énorme dépense qui exige des disponibilités liquides immédiates. Le commerce de gros s'adresse donc tout à la fois à la Banque nationale et aux banques privées. L'industrie, l'artisanat, l'agriculture, obligées de produire au maximum, s'adressent aux ban-ques privées. Le public pris de crainte, exige le retrait de ses

privées sont mises à lourde contribution. Elles doivent faire face de toutes parts. Pour obtenir le liquide dont elles ont besoin, elles nantissent des titres à la Banque nationale. Sur la gauche, la petite rone dentée est la caisse d'emprunt ouverte par la Banque nationale. Cette institution, dont l'existence en temps nor-mal ferait concurrence aux banques privées, ne fonctionne que durant le conflit. Elle consent des prêts sur titres et hypothèques aurant le conștut. Elu consent des prets sur titres et hypotheques aux particuliers. L'Angleterer, qui figure à gauche, indique que: mieux que l'or, les avoirs bancaires ou privés dans les pays producteurs de matières premières facilitent les achats de ces dites matières. Enfin, dernier point, sur la roue dentée qui dépend

du Palais fédéral se tiennent trois hommes, un radio-télégra-phiste, un marchand qui ramène un bateau, un homme qui tend les bras pour attraper des billets de banques. C'est le commerce te oras pour autraper ate outers ue outerpues. Ces se commerce de grou qui s'ingênie à afire entre en Suisse d'énormes stocks et qui pour ce faire demande à l'Etat de lui consentir des prêts. Sur le toit du Palais féléral, un petit bonbomme, celai qui toujours critique, remue de noires pensées: «Mon Dieu que tout cela est compliqué, que tout cela est confreux. Cela uerait tellement plus facile et tellement moins onéreux. Si tous les gent

NO 10 10 10 10 10 10 10 10 10 Industrie, Gewerbe und Landwirtschaft nehmer die Privatbanken in höchstem Maße in Anspruch. Für die ZI gezeichnet von Emil Ebner